

***La complainte du progrès (Boris
Vian)***

Autrefois pour fair' sa cour
On parlait d'amour
Pour mieux prouver son ardeur
On offrait son cœur
Aujourd'hui c'est plus pareil
Ça change ça change
Pour séduire le cher ange
On lui gliss' à l'oreill'

Ah Gudul', viens m'embrasser, et je
te donnerai...

Un frigidaire, un joli scooter, un
atomixer
Et du Dunlopillo
Une cuisinière, avec un four en verre
Des tas de couverts et des pell's à
gâteau!
Une tourniquette pour fair' la
vinaigrette
Un bel aérateur pour bouffer les
odeurs
Des draps qui chauffent
Un pistolet à gaufres
Un avion pour deux...
Et nous serons heureux!

Autrefois s'il arrivait
Que l'on se querelle
L'air lugubr' on s'en allait
Laissant la vaisselle
Aujourd'hui que voulez-vous
La vie est si chère
On dit: "rentre chez ta mèr'"
Et l'on se garde tout

Ah Gudul', excuse-toi, ou je
reprends tout ça...

Mon frigidaire, mon armoire' à
cuillères
Mon évier en fer, et mon poêl' à
mazout
Mon cire-godasses, mon repassé-
limaces
Mon tabouret-à-glace et mon chasse-
filous!
La tourniquette à fair' la vinaigrette
Le ratatin'-ordures et le coupe-fritur'
Et si la belle se montr' encore rebelle
On la fiche dehors, pour confier son
sort...

Au frigidaire, à l'efface-poussière
A la cuisinière, au lit qui est toujours
fait
Au chauffe-savates, au canon à
patates
A l'éventre-tomate, à l'écorche-
poulet!

Mais très très vite
On reçoit la visite
D'une tendre petite
Qui vous offre son cœur
Alors on cède
Car il faut qu'on s'entraide
Et l'on vit comme ça jusqu'à la
prochain' fois
Et l'on vit comme ça jusqu'à la
prochain' fois
Et l'on vit comme ça / jusqu'à la
prochain' fois